

LE

Numéro 11 - Mars 2010

ANARD
AGITÉ

Zéro Zeuro

Journal Associatif
paraissant quand il peut

EDITO



Bientôt le printemps, les oiseaux en gazouillant vont construire leur nid. Bientôt les beaux jours qui vont permettre aux promeneurs de remplir les rues en compagnie de ceux qui, depuis la mi-mars, seront sans logis.

Car sous le soleil, à cette époque, les expulsions fleurissent nos villes et nos campagnes, jetant sur les trottoirs ces oiseaux de misère sans que l'on se soucie de leur donner un nouvel abri.

Pour autant, ils ne sont pas mieux lotis ceux qui vivent dans des taudis. Pour se loger, devront-ils eux aussi bâtir un nid entre les branches d'un arbre ? (Ce serait bizarre...)

Isabelle

A LA UNE

Nous avons visité le CRAC (Musée d'Art Contemporain) où plusieurs artistes exposaient.

Cinq salles d'exposition au rez-de-chaussée, deux à l'étage, dont une qui présentait un film russe « Le rêve de l'ours » de Valérie Pavia, qui relate une rencontre amoureuse à Moscou..

La première salle accueillait l'exposition d'Etienne Bossut, dont les sculptures à partir des années 70 sont réalisées à partir de moulages colorés d'objets quotidiens de grande consommation. Étaient exposées des bottes de couleurs, enfilées les unes dans les autres, des bottes ordinaires qui se multiplient chaque jour et vont jusqu'au ciel. Au sol, des moulages bleu-vert de bidons.

Dans une autre pièce, on a découvert une série de matelas gonflables collés au plafond, une pelle à neige appuyée

contre le mur. Dans la salle suivante, des toiles de différents monochromes ; le même monochrome, répété en trente deux couleurs différentes formait un nuancier géant.

Dans le couloir, 5 paraboles étaient accrochées au mur. On pouvait s'en approcher, prononcer un mot et apprécier l'écho.



Dans une autre salle, 101 skis de couleurs formaient un tapis géométrique.

À l'étage, une projection de Jean-Jacques Marie Alberto, qui vit et travaille à Montpellier, nous invitait à nous promener dans un espace entre images fixes (écriture murale) et images en mouvement. Le monde de l'Art Contemporain n'est pas simple à pénétrer. Et les explications du guide nous ont été très utiles.

Collectif

L'Association Concerthau vous propose sur l'île de Thau tous les jours de 9h à 12h00 et de 14h à 17h00 des activités sur la lecture, l'écriture à travers différentes actions. Pour plus de renseignements passez nous voir au bâtiment "le Sardinal" ou visitez notre site sur www.concerthau.com.

Rédactrices en chef : Ginou, Isabelle.

Maquettiste : Laurent. **Dessins** : Alain Zarouati.

Journalistes : Gaëlle, Odile, Corinne, Marie Catherine, Marie, Pura, Marie-Hélène, Djamilia.

Concerthau
concerthau@free.fr - www.concerthau.com

Concerthau, en partenariat avec la médiathèque François Mitterrand, a organisé les 6, 9, 13 et 20 Décembre 2009 des ateliers d'écriture sur le Haïku. Découvrons ensemble le monde mystérieux de la poésie japonaise et la fraîcheur délicate d'un haïku.

Bonhomme de neige
Dans la prairie du matin
Fume sa pipe

Tombent les flocons
Le soir sur la montagne
Le vieillard tousse

L'étang miroite
Coucher du soleil l'hiver
Patins sur la glace

La plaine est gelée
Le chevreuil dans le silence
Attend le chasseur

Enfin venu le soir
Pieds gelés devant l'âtre
La vieille se repose

Kakis et litchi
Attendent les pauvres errants
Le soir de Noël

Dans sa capeline
L'enfant saute de bonheur
Minuit c'est Noël

Boules rouges du houx
Dans la forêt ressortent
L'hiver est bien là

Le nuage passe
Et la lune éclaire le lac
Dansent les lutins

Vent froid d'automne
Fumée dans la cheminée
Oh tartines brûlées

Froidure de l'hiver
Pieds gelés sous la couette
Rêvent les enfants

Faire un pas puis deux
L'enfant trébuche se redresse
Graine de petit homme

Froidure de l'hiver
Pieds gelés sous la couette
Rêvent les enfants

Seule maintenant
Mais heureuse de l'être
Chocolat le soir

Une main en moins
Venue à Sète récemment
Et la vie repart

Douleur toujours là
Renforce le goût de vaincre
Combat inégal

Marie Catherine

L'hiver l'enfant dort
Un corbeau sur la neige
Arc-en-ciel en fleur

Blanc le silence
Étoiles et faisans
Courent à l'horizon

Pura



Cette année l'hiver
Précoce, froid installé
Cheminée maison

Écureuils cherchent
Refuge chaleur manger
Marrons et vin chaud

Marie

la fraîcheur délicate
d'un haïku !



Sonne l'heure du temps
entend froideur silencieuse
ment songe d'hiver

Teintés de blanc sale
nuages couvertures
les oreilles rougies

Bougie allumée
fumée d'hiver blanc silence
parfumé de neige

Murmure sauvage et
flocons soubresautent et
tintamarre de nuit

Neige qui murmure
à l'oreille du temps qui passe
passe et disparaît

Une étoile des neiges
fait la pluie et le beau temps
cache la lune grise

Lune grisée met
les étoiles en rang d'oignons
racines sont gelées

Flocon sourd-muet
tourne l'oreille sur le toit
couvert de mots ronds

Il pleut des mots froids
le gel, la glace, la banquise
effacer le temps

Un pas devant l'autre
l'hiver murmure aux étoiles
une fumée en fleur

Trace de pas à pas
neige fond efface
mémoire des saisons

Nuage en flocon
sombre dans un sommeil profond
enterre les saisons

Le miroir d'hiver
prend le temps de vivre
à l'envers du temps

La porte du froid
emporte les feuilles mortes
page blanche gelée.

Djamila

Tapis moelleux blanc
Au toucher éphémère
Traces laissant

Silhouette
Deux boules superposées
Carotte et yeux

Br, Br, Br, vent d'hiver
Piqués, vifs, rougis
Mains et pieds gelés

Hi, Hi, Hi, Hi, scie
Va et vient brisant silence
Bûcherons en action

Marie-Hélène

Le haïku est une photographie.
Il est un instant, un instantané.
C'est un poème composé de 17 syllabes, qui se présente en 3 vers, le premier en 5 syllabes, le second en 7, et le troisième en 5.
Il révèle l'un des cinq sens, l'ouïe, le toucher, etc. Il évoque l'une des quatre saisons et ne comporte pas de rimes.

MANIFESTATIONS CULTURELLES Le Festival d'Avignon 2009

Que la fête continue...
Comme chaque année, Concerthau a largué les amarres et mit les voiles vers le Festival d'Avignon.

Nous avons concentré nos énergies sur deux journées, sauf Christiane qui a voulu voler de ses propres ailes, ailes du désir pour convoler en juste harmonie avec les festivaliers.

Pour Halima, c'était une toute première.

Elle était tout aussi enjouée que les comédiens de rues, laissait éclater sa joie d'être là, remerciait Cultures du cœur, nous prenait en photo, au grand désarroi des artistes. C'est vrai que pendant un instant, c'étaient nous les stars à l'affiche.

Sélection "au coup de cœur", en cherchant à diversifier les genres, à nous rapprocher de ce que l'on aime et un "calcul savant" entre les différents horaires.

Par contre, le choix en fonction des distances entre les salles n'a pas été une priorité.

En effet, marcher entre chaque spectacle sera bon à la fois pour nos gambettes et pour les yeux (spectacle du moment qui passe, dans les rues encombrées de festivaliers, de théâtres et autres ... archi du XVIIIème s.... et, monde aux balcons, tatata..., tralala...)

Théâtre : "Album photos" Cie Orange Sanguine (travail sur les photos d'enfance, intéressant pour l'atelier biographie...) battement d'1h pour traverser la ville et cascrouter... avec les copines ou peut-être sans ?

"l'Odition" (odition viens de Ode comme Ode à la joie...) Cie "Choc Trio" le spectacle autour des poèmes retrouvés de Prévert nous tentaient mais nous avons fait le choix de la "modernité" avec le Hip-Hop et Brel... ouaouh...

"J'arrive et Trio" (nous aussi !...) nostalgie des années Fred Astaire et plaisir du coming back de Buster Keaton avec peut-être le même plaisir des sens lors du spectacle à la Scène nationale en découvrant la "Cie Käfig" dans "Tricoté" le 27 mai dernier. Cie X-Press



Ce matin là, je me rendis à la gare à vélo, que j'attachai sous un portique. Le cœur joyeux, le billet prêt à être composté, je montai dans le wagon. Avignon : Le plan de la ville entre mes mains, mes invitations soigneusement rangées, j'arpente les rues d'Avignon et son pont.

C'EST MON PREMIER SPECTACLE SEULE

Je me dirige à l'office du tourisme.

Je trouve facilement le lieu du premier spectacle parmi les voyageurs égarés, cirque, jongleurs, art gestuel, théâtre d'ombres, drôles et farceurs dans leur univers très particulier. C'est mon premier spectacle seule.

Accueil chaleureux : je suis si emballée, qu'une actrice de la compagnie me donne une invitation pour un show.

Je me crois en avance pour « la tomate au Ring » rue du Bon Pasteur. Dix minutes de retard ! Les portes sont closes ! C'est avec une grande déception que j'accélère le pas pour ne point rater « l'Odition » rue Bouffon. Mais, silence, deux acteurs vont échanger en musique ce qu'ils entendent de « l'audition », sans paroles, c'est clownesque, burlesque.

Au théâtre du verbe fou, rue des Infirmières, une jeune femme est sept personnes. L'histoire d'une petite fille placée dans un institut médico-éducatif « Les hématomes dans la chaufferie », j'adore !

« Nous sommes de celles », version théâtrale des chansons d'Anne Sylvestre, au Petit Louvre, Salle Van Gogh, deux filles, deux garçons : les filles gesticulent débitent au rythme de chaque situation, rien ne manque, le ton grinçant, fumant, que les garçons accompagnent en musique. Roméo et Juliette (version interdite), jubilatoire, énergique, pas romantique, mais drôle, la fin est la même que dans l'oeuvre originale. Une foule fait la queue devant le théâtre du Monte Charge pour « Aude Yoan ». A l'entrée, le responsable de Culture du Cœur du Vaucluse nous repère. Il est désolé mais le producteur, Monsieur Ledermann, en personne, a donné l'ordre de rejeter les invitations, celles des restos du Cœur aussi ! Coluche

COLUCHE SERAIT FURIEUX serait furieux ! Je le signale car c'est humiliant.



Les Saltimbanques animent les rues, les terrasses des cafés, inondées de festivaliers. Du square à l'esplanade, à la place du Palais des Papes, les compagnies déguisées, interprètent des bribes de textes. Les couleurs, les cris, les odeurs, les rires se mélangent avec une émotion intense. Je suis reconnaissante à Culture du Cœur partenaire de Concerthau, de m'avoir permis de voir de merveilleux spectacles.

JE SUIS RECONNAISSANTE A CULTURE DU COEUR

Christiane

L

a soirée poésie du 16 Novembre 2009 nous a réunis autour de François Villon, né en 1431 et disparu en 1463. François de Montcorbier dit Villon est un poète français de la fin du Moyen Âge. Il est probablement l'auteur français le plus connu de cette période. Les romantiques en firent le précurseur des poètes maudits.



La charmogne du bon gaultier

Jouvencelle de Thau	Prestement trousseur la jouven-
S'en va à la brune	celle
Joiler un gentil damelot	Comme une gueuse, la conchier
Qui lui conte fleurette	En soulevant la cotte et le man-
A elle et quelques unes.	tel.



Trousser la
jouvencelle comme
une gueuse !

Et envoie charmogne tenace
Pour châtier le coquebert.

Puni, il l'est prestement
En devenant boursemolle

La menuaille se dégéngle du fol

Et le traitant de chiabrena et de mer-
daille

Le boute, le batacule

Et par tans l'occit en l'estrillant.



Que trépasse si je faiblis
Mal me presse, ni écu, ni obole
Oyer ! Peste soit de ma vie
Je te créant* ma parole ***Je te donne**
Oh la mort pourquoi maintenant

Que sais-je plus se* je ne m'en souviens ***si**
Fit la fortune venue
Dieu me gardat des miens
Je sois un maraut pire un olibrius
Oh la mort pourquoi maintenant

Avoir dédain, ressentir la haine
Tout est mémoire
Se* l'hiver ainsi se* gouverne ***si**
J'ai peine le temps vient ajustoir* ***mettre en ordre**
Oh la mort pourquoi maintenant

Dame Odile

Passé déjà et déjà oublié
Et obéir, sussent prier miséricorde
Pour rien – ma vie viel écorché
Partial je soye et mesure la corde
Oh la mort pourquoi maintenant

Large ou étroit* contente bien Dieu ***radin**
N'ai de châtel*, je m'oye prépare ***château**
Sans perdre haleine ou les yeux
Pour ce nouveau départ
Oh la mort pourquoi maintenant

Raison veut que lutte menée
Oyez ! Par tans* Je l'entends arriver ***sous peu**
Charitablement pour serclure* de cette cité ***sortir**
Oyez ! oyez ! vie faisoit de pauvreté
Oh la mort pourquoi maintenant
Que trépasse si je faiblis
Au point du jour je seroy occis* ***mort**
Oh la mort pourquoi maintenant

Corinne

La pucelle piétonne sans trouiller	En chemin, la pucelle fatrouille
Elle a écouté les boniments	Mandé son chemin à une ribaude.
Et tôt pense épousailler.	Point ne sait que, sans trouille,
Le jouvenceau n'est qu'un maroufle	Elle convoie une sorceresse finaude.
A dit : « Je te créan » à la donzelle	
Qui va dans son mantel et ses moufles.	La sorceresse a devinance
Le gueux en tête n'a qu'une idée :	Que le maraud a cuer de lièvre

Soyez les bien vaigniez damelots et escuyers

Soyez les bien vaigniez damelots et escuyers,
Au tounoi du Comte de Louvoyer.

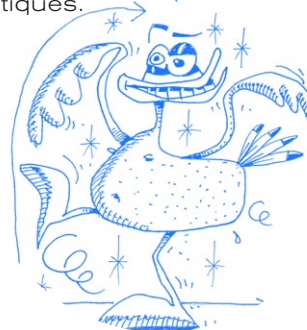
Oyez! Oyez! Bon gaultier et Monseigneur,
Venez ici offrir aux damoiselles votre coeur.

Le jourd'hui le seigneur à la cotte d'Azur au lys d'or
Pénètre dans la grande ville de Cahors.
A la tête de fendants barnages et de palefroï bellement affublés
Ils chevauchaient avec heaumes, hauberts et écussons astiqués.

Par oui-dire au premier coup de l'olifant,
Les preux chevaliers sont violement en lice.
Le Sire à l'écusson rouge de sa lame pourfendi
L'armure de Mon Sir au coeur endurci.

Tristeusement le preux chavalier ne put se relever.
Sonsang par sa cotte dégoulinassait.
Le cureur fors déconfi ne put le mener à la guérison.
A la nuitée prestement, il rejoignit les autres couillons!

Oyez!
Oyez! Bon gaultier
et Monseigneur



Gaëlle



LES ACTUALITES DE CONCERTHAU

CIRCUIT TOURISTIQUE SUR SETE

Vendredi 5 Mars à 14h00, visite du vieux Sète guidée par les audiophones de l'office du tourisme, gracieusement mis à notre disposition.

Deuxième étape (sur six) de la découverte de la ville.



VISITE GUIDEE DU C.R.A.C.

Deux expositions à voir :

- Dialogue : les oeuvres de Florence Paradeis et celles de Sylvain Rousseau, jouent sur les décalages, cherchent à détruire les stéréotypes.

- Soul to Soul :

Chourouk Hriech nous entraine dans un univers sens dessus dessous.

LE PRINTEMPS DES POETES 2010

Journée du 13 mars 15h00 à la médiathèque André Malraux



L'association Concerthau organise depuis trois ans des soirées poésie mensuelles autour d'un poète. Ces soirées sont précédées d'un atelier d'écriture « à la manière de... »

Dans le cadre du printemps des poètes, cette journée "Couleur femmes" sera l'occasion de mettre en valeur les écrits et pour

certaines d'entre elles de lire leurs textes.

CAFE PHILO



le Because Bar et Concerthau vous propose de débattre autour de la phrase : " je suis mon propre inconnu ".

venez ouvrir des espaces de réflexion et de discussion

le Jeudi 25 Mars 2010 de 19h00 à 21h00 au Because Bar

le dernier Jeudi de chaque mois

Le Because Bar - 9 rue Victor Anthérieu - Frontignan - www.lebecause.com - 06 62 62 50 58

A LA RENCONTRE DE LA POESIE

La Maison des Jeunes et de la Culture de Poussan, nous sollicite pour animer une soirée où la poésie sera le fer de lance.

Rendez-vous le 19 Mars à 20H30.

